

## 1. LA DESCRIPTION DU DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL DE L'ÂME

Les deux docteurs mystiques carmélitains, sainte Thérèse de Jésus (plus connue sous le nom de sainte Thérèse d'Avila) et saint Jean de la Croix, ont eu recours à diverses analogies pour expliquer le processus de dépouillement et de plénitude du cheminement spirituel.

Dans *Le Château de l'âme*, Thérèse figure le cheminement vers l'union à Dieu comme un parcours progressif allant des pièces périphériques du château (l'âme) jusqu'en son centre le plus profond, les chambres intérieures où Dieu demeure. Dans son *Cantique spirituel*, saint Jean de la Croix présente fondamentalement le même cheminement, quoique sa description s'inspire du *Cantique des cantiques* de l'Ancien Testament.

Ces deux écrits décrivent l'âme commençante dans sa prise de conscience d'une obscurité intérieure: la douloureuse purification du désert ou nuit obscure où l'âme se vide de ses imperfections afin d'être remplie de l'amour et de la lumière de Dieu, et la joie délectable des « touches » ou « blessures d'amour » durant le temps où l'amour est infus en l'âme. Avec chaque touche, l'âme s'immerge plus profondément en Dieu. Lorsque l'âme a atteint l'état le plus haut qu'il soit possible d'atteindre en cette vie, les souffrances et les craintes des étapes de purification prennent fin et les raptés et les extases cessent, car l'âme parfaite opère à présent au moyen de l'amour et de la force de Dieu.

Dieu conduit chaque âme de façon unique et celle-ci perçoit le cheminement selon son propre mode, mais la progression fondamentale au travers des étapes de la purification et de l'illumination est la même.

## 2. LA CONVERSION DE PAUL FUT PRÉCÉDÉE PAR UNE « EXPÉRIENCE DE TRANSFIGURATION ».

« Et tandis qu'on le lapidait, Étienne faisait cette invocation: « Seigneur Jésus, reçois mon esprit ». [...] Saül, lui, approuvait ce meurtre. » (Ac 6, 15; 7, 55, 59; 8, 1) Paul ne revient pas directement sur cet événement lorsqu'il fait le récit de sa méta-noïa, mais une expérience de grâce telle que celle-là dut le toucher au plus profond.

Dieu attend toujours le moindre signe de compassion ou d'amour, une ouverture de l'âme; et l'Esprit, pareil à l'eau, non seulement suinte par l'ouverture, mais l'agrandit. Par cette brèche dans les défenses de l'âme, les rayons divins commencent à éveiller le potentiel latent de l'âme:

« Je suis Jésus que tu persécutes. Mais relève-toi, entre dans la ville, et l'on te dira ce que tu dois faire. » Ses compagnons de route s'étaient arrêtés, muets de stupeur: ils entendaient bien la voix, mais sans voir personne. Saül se releva de terre, mais, quoiqu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. » (Ac 9,1, 3-9)

**Cette rencontre de l'âme spirituellement non préparée et de la puissante présence de la Divinité eut un effet physique traumatique, bien que temporaire, sur Paul et le plaça instantanément dans la nuit obscure des sens.**

Pendant le reste de sa vie terrestre, Paul devait être conduit par ses déserts et ses oasis, souffrances et amour du cheminement de l'âme.

« Nous portons partout et toujours en notre corps les souffrances de mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit, elle aussi, manifestée dans notre corps. [...] encore que l'homme extérieur en nous s'en aille en ruines, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Oui, LA LÉGÈRE TRIBULATION D'UN MOMENT NOUS PRÉPARE UNE MASSE ÉTERNELLE DE GLOIRE. » (2 Co 4, 8-10, 16-17)

**Par ces innombrables humanités le Christ « prend chair » à toutes les époques...**

Dans son existence glorieuse, le Christ est par-delà le temps dans un « éternel maintenant ». Son sacrifice constitue une offrande parfaite au Père et tout ce qui manque, c'est la présence du Christ dans le temps, tout au long des siècles. Ceci est accompli par les nombreuses humanités — hommes et femmes — qu'Il prépare et transforme spirituellement à son image. **Par ces innombrables humanités le Christ « prend chair » à toutes les époques, aimant, travaillant, souffrant, mourant et ressuscitant, triomphant du péché et de la mort jusqu'à la fin des temps, tels que nous les connaissons.**

« Ô feu consumant, Esprit d'amour, survenez en moi, afin qu'il se fasse en mon âme comme une Incarnation du Verbe; que je lui sois une humanité de surcroît en laquelle il renouvelle tout son mystère. » (Bse Élisabeth de la Trinité. »

## 3. VERS LE MARIAGE SPIRITUEL

Comme Thérèse d'Avila, Paul fit l'expérience de l'extase, en raison de l'infusion massive d'amour divin. **Cette activité de Dieu à l'intérieur de l'âme l'a purifié et transformé, menant Paul en l'état de mariage spirituel.**

« J'en viendrai aux visions et révélations du Seigneur. Je connais un homme dans le Christ [Paul lui-même] qui, voici quatorze ans, — était-ce en son corps ? je ne sais ; était-ce hors de son corps ? je ne sais, Dieu le sait, — ... cet homme-là fut ravi jusqu'au troisième ciel [le ciel le plus haut ; dans la terminologie de Thérèse, la septième demeure où le mariage spirituel est consommé]. Je sais qu'il fut ravi jusqu'au paradis et qu'il entendit des paroles ineffables, qu'il n'est pas permis à l'homme de redire. » (2 Co 12,1-4)

Comme les Apôtres, sainte Thérèse d'Avila et saint Jean de la Croix ont tous deux reçu la grâce du mariage spirituel durant leur vie terrestre.

« [...] Mais ce qui se passe dans l'union du mariage spirituel est tout différent. Cette faveur que Dieu communique alors à l'âme en un instant est un secret si profond, une grâce si élevée, une jubilation si intense, que je ne sais à quoi la comparer. [...] Ce qu'on en peut dire, autant qu'on est capable de le comprendre, c'est que l'âme, ou mieux, l'esprit de l'âme est devenu une seule chose avec Dieu. [...] (Sainte Thérèse d'Avila, 7D 2,3)

« C'est le plus haut état auquel on puisse arriver ici-bas. [...] Une telle union des deux natures et une telle communication de la divine à l'humaine, que pas un ne changeant son être, chacun semble être Dieu » (Saint Jean de la Croix, CSA 27,2-3).

#### 4. PAR LA NUIT OBSCURE

---

Pour atteindre ce noble état, saint Jean de la Croix rappelle à ses lecteurs qu'ils doivent **d'abord passer par la nuit obscure**. L'âme doit être vide avant de pouvoir être remplie :

« Cette nuit obscure est une influence de Dieu en l'âme, qui la purge de ses ignorances et de ses imperfections habituelles — naturelles et spirituelles — laquelle influence les contemplatifs appellent contemplation infuse. » (NO 2,5,1)

« Par cette obscure contemplation l'âme est mise plus près de Dieu. **Car tant plus l'âme s'en approche, elle sent de plus obscures ténèbres et une plus profonde obscurité, à cause de sa faiblesse**: comme celui qui plus près s'approcherait du soleil, serait d'autant plus aveuglé et incommodé de sa splendeur, à cause de la faiblesse et impureté de ses yeux. D'où vient que la lumière spirituelle de Dieu étant si immense et surpassant tellement l'intellect naturel, **quand elle en approche plus près, elle l'aveugle et l'obscurcit.** » (NO 2,16,11)

#### 5. LA PORTE D'ENTRÉE DE L'ORAISON

---

**La relation d'amour de chaque âme avec Dieu est censée se parachever dans le mariage spirituel, pour que soit partagée la vie de la Trinité au ciel.** Les phénomènes mystiques inhabituels, dont Thérèse fit l'expérience, l'ont aidé non seulement à grandir dans l'amour, mais lui ont inspiré la grâce de communiquer à ses lecteurs ce que Dieu avait accompli dans son âme.

#### *Acquérir l'habitude d'une prière régulière est essentiel*

[...] Dans le premier de ses écrits, sa *Vie*, Thérèse écrivit avec une entière honnêteté sur ses expériences spirituelles, même si, à ce moment-là, elle ne comprenait pas ce qu'elle traversait. Après le mariage spirituel, le « nuage d'inconnaissance » se dissipa : elle avait traversé le « désert » spirituel et la « nuit obscure » s'éclaira de la lumière de la sagesse divine infuse. Thérèse écrivit son *Château de l'âme* inspiré pour le profit spirituel de toutes les âmes contemplatives qui la suivraient sur la « voie royale ».

Acquérir l'habitude d'une prière régulière est essentiel. **Non seulement on apprend à prier en priant, mais la compréhension s'y accroît** : « *Ce que je veux vous exposer est très difficile à comprendre, quand on n'en a point l'expérience* » (1D 1,9). Thérèse utilise les demeures comme symboles pour l'aider à exprimer l'ineffable.

#### 6. DES TROIS PREMIÈRES DEMEURES AUX QUATRIÈMES DEMEURES

---

— **Les trois premières pièces ou demeures** du *Château de l'âme* renvoient à l'état de l'âme de la plupart des adultes qui croient en Dieu et s'efforcent sincèrement de mener une vie exemplaire.

Ces âmes, explique Thérèse, pourront trouver la prière contemplative exigeante, à cause du rythme trépidant de la vie quotidienne.

Thérèse confesse que les vingt premières années de sa propre vie religieuse furent passées davantage en surface que dans les profondeurs.

Une expérience de conversion impliquant une statue du Christ fut considérée par Thérèse comme un tournant dans sa vie de prière. La statue « représentait le Christ tout couvert de plaies. [...] en la voyant je me sentis complètement bouleversée [...] Une telle douleur s'empara de moi, en considérant combien j'avais mal répondu à l'amour que supposaient de telles plaies, que mon cœur semblait se briser. Je me prosternai aux pieds de mon Sauveur, en répandant des torrents de larmes, et le suppliai de me donner enfin la force de ne plus l'offenser. [...] » (V 9,1.3)

## ***Un état d'« enfance spirituelle » est nécessaire à l'âme au terme de son expérience de seconde naissance***

— Dans le *Château de l'âme*, la ligne de partage entre prière naturelle et prière surnaturelle se situe entre les troisièmes et quatrièmes demeures. **Elle ne peut être franchie sans [...] une « métanoïa » ou expérience de « seconde naissance » qui éveille les facultés de l'âme.** Un état d'« enfance spirituelle » est nécessaire à l'âme au terme de son expérience de « seconde naissance » ou de conversion.

**Le passage des troisièmes demeures aux quatrièmes est probablement l'étape la plus difficile pour l'âme,** mais il s'agit d'un saut quantique dans une nouvelle dimension. L'univers spirituel est entièrement du ressort de Dieu. Nous ne pouvons exiger la vie divine, mais devons acquérir l'attitude et l'ouverture d'esprit nécessaires à un généreux don de soi.

À chaque étape de la descente de l'âme en elle-même, cela revient à ouvrir un autre compartiment intérieur scellé qui, dès lors, devient capable d'être illuminé après qu'il a été nettoyé et rétabli. Le feu de l'amour divin éclaire la voie, pressant l'âme vers toujours plus de profondeur et cautérisant les blessures intérieures chemin faisant.

### ***Il n'y a rien de plus nécessaire pour nous que l'humilité***

**Non seulement on fait l'expérience de l'obscurité à chaque niveau intérieur, mais elle doit être acceptée comme faisant partie du moi.** L'orgueil doit être laissé de côté, car, comme le dit Thérèse: « *l'humilité est la vérité* ».

La région placée sous notre contrôle, désignée par les trois premières demeures, n'est que la partie visible de l'iceberg. On peut tenir les mauvaises habitudes en respect, mais la racine de ces imperfections, qui s'étend à la vaste sphère spirituelle, doit être, elle aussi, détruite. Cela relève de Dieu et Lui seul s'en acquitte.

## **7. LES TROIS PREMIÈRES DEMEURES**

— Thérèse commence son analogie du château en soulignant **la nécessité de la connaissance de soi et de l'humilité tout au long du cheminement spirituel dans sa totalité:**

*« La connaissance propre, remarquez-le bien, est tellement nécessaire, que, seriez-vous dans la demeure même où réside le Seigneur, vous ne devriez jamais, malgré votre élévation, perdre de vue ce que vous êtes*

*[...] Tant que nous vivons sur la terre, il n'y a rien de plus nécessaire pour nous que l'humilité. » (1D 2,8-9)*

Thérèse conseille aux âmes de ne pas plier sous le poids de leur propre misère ou de leur nature pécheresse, mais de **garder leur regard spirituel fixé sur Dieu:** « *Là elle découvrira sa propre bassesse beaucoup mieux qu'en elle-même* » (1D 2,8). **Ce sur quoi l'âme fixe amoureusement son regard (Dieu et ses attributs) est peu à peu absorbé par l'âme dont la façade se « fissure », la laissant ouverte et vulnérable aux infusions divines.**

— **Thérèse écrit que dans les deuxièmes demeures, les « âmes qui ont déjà commencé à s'adonner à l'oraison [...] ont compris combien il leur importe de ne pas rester dans les premières demeures » (2D 2).** Elle décrit les occasions d'une possible expérience de conversion comme étant des « **appels du Seigneur** »:

*« Les âmes qui habitent les secondes demeures entendent donc les appels que leur adresse le Seigneur [...] Il nous parle ici par l'intermédiaire de gens de bien, de sermons, ou de livres de piété que nous lisons; il emploie, en outre, beaucoup d'autres moyens que vous connaissez, comme les maladies, les épreuves, ou enfin UNE VÉRITÉ QU'IL NOUS ENSEIGNE DANS CES MOMENTS QUE NOUS CONSACRONS À L'ORAISON. Si peu fervente que vous supposiez cette oraison, Dieu en fait grand cas. » (2D 2-3)*

*« Ne vous découragez donc point, quand il vous arrive de faire quelques chutes; reprenez aussitôt votre marche en avant. [...] Quant à ceux qui ont commencé, qu'ils se gardent bien de se décourager et de retourner en arrière. [...] N'ALLONS DONC PAS CROIRE QUE NOUS ENTRERONS AU CIEL SI NOUS NE RENTRONS EN NOUS-MÊMES. » (2D 9.11)*

Pour entrer dans la région surnaturelle de la prière, l'âme doit répondre aux « appels du Seigneur », renoncer peu à peu à la fausse image de soi, admettre la nécessité de s'améliorer et endurer l'aridité du désert.

**Le problème est le suivant: « Ne sommes-nous pas, en effet, plus portés à rechercher les contentements que la croix? » (3D 1,8.9)**

*« Dieu, en effet, veut bien souvent que ses élus sentent leur misère. Il suspend quelque peu le cours de ses faveurs [...] Je vois là une grande miséricorde de Dieu; car bien que ce soit là une faute, cette faveur leur est très profitable, puisqu'elle les fait avancer dans l'humilité. » (3D 2,2)*

Peggy Wilkinson, *Trouver le mystique qui est en vous. Le Carmel pour tous aujourd'hui*. Éd. du Carmel, 2010.

Extraits du chapitre 8, Esquisses du cheminement spirituel, pp. 155-173